

LE PALEOLITHIQUE SUPERIEUR ET FINAL AU NORD DU DANUBE INFERIEUR

Vasile CHIRICA - Institut

d' Archéologie

- Iasi, STR. L. CATARGIU Nr. 18

Roumanie

LE CADRE GEOGRAPHIQUE

Le Danube a été dès la préhistoire l'une des plus importantes artères européennes, grâce à sa situation géographique et aux possibilités qu'il offrait comme voie de diffusion des connaissances scientifiques, techniques et culturelles accumulées par les communautés humaines. Le bassin nord du Danube inférieur comprend au sens large tout le territoire de la Roumanie; et au sens strict il se limite aux régions drainées par le réseau hydrographique que forment ses affluents de rive gauche. Pour mieux comprendre la distribution et les limites géographiques des unités culturelles, nous avons inclus dans la région géographique étudiée les affluents venant de l'est : Muresh, le Bega et le Timish. Ainsi, nous pourrions détailler certains aspects du Paléolithique supérieur et final du sud de la dépression transylvano-someshienne et de la Plaine de l'ouest, de la Plaine Roumaine, du Plateau de la Dobroudja, du Plateau de la Moldavie et de la zone sous-carpatique de l'est (Tufescu, 1974, Rosu, 1980). Dans chacune de ces régions, on a constaté une étroite dépendance entre les types d'habitats et les conditions du milieu écologique: source d'eau permanente, richesse du gibier, formations géo-morphologiques, etc. De ce point de vue, on constate que, dans toutes les régions géographiques, se trouvent des stations situées soit sur les terrasses supérieures et moyennes, soit sur des plateaux de hauteur variable.

Ainsi, au sud de la dépression transylvano-someshienne et de la Plaine de l'ouest, les habitats de plein air de Conop et de Zabrani, ainsi que ceux des grottes de Nandru, Cioclovina et Ohaba Ponor, appartiennent aux bassins du Muresh et du Cerna; au sud-ouest de cette zone (Banat), les stations de Cosava et de Romanesti-Dumbravita sont situées sur la rive du Bega, celles de Tincova sur une terrasse du Timish, tandis que les habitats de grotte de Baile Herculane - Pestera Hotilor (la Grotte des Voleurs) et Climente I - Dubova sont situés respectivement sur les rives du Cerna et du Danube (Mogosanu, 1978). Dans la Plaine Roumaine, à l'exception des habitats des terrasses du Danube (Turnu-Magurele et Malul Rosu - Giurgiu) les gisements paléolithiques de Vadastra, Alexandria et Cernica sont cantonnés sur les terrasses ou les interfleuves des bassins des rivières Jiu, Olt, Vedea et Dîmbovita. Sur le Plateau de la Dobroudja, la plupart des habitats appartiennent soit à la zone du littoral, soit aux affluents de droite du Danube. Dans la dépression est-carpatique, les terrasses de Bistritza contiennent les plus riches habitats paléolithiques de tout le territoire situé au nord du Danube, à l'exception des terrasses du Prut. On a délimité ici plus de 40 niveaux aurignaciens et gravettiens (Nicolaescu-Plopsor *et al.*, 1977). Enfin, les gisements aurignaciens et gravettiens du Plateau de la Moldavie sont situés soit sur les terrasses du Prut (surtout dans son secteur épigénétique, entre Radauti et Stefanesti), soit sur celles de certains

affluents du Prut ou du Siret; on en trouve aussi sur des plateaux plus élevés, ce sont les sites du Paléolithique final du Plateau de Suceava et de la zone centre-sud du Plateau de la Moldavie.

Cet essai de localisation des stations du Paléolithique supérieur et final a aussi une autre importance déterminée par les conditions du milieu géologique: Les matières premières utilisées, d'origine et de qualité différentes ont imprimé à cet aspect de la vie économique des traits propre à chaque microzone. Sans doute, pour un territoire relativement restreint, comme celui qui est situé au nord du bas Danube, les communautés humaines ont évolué sans différenciations frappantes en ce qui concerne les techniques de taille et de fabrication des outils, mais celles-ci ont été influencées par la qualité de la matière première: les diverses catégories de silex, les grès, l'opale, le quartz, le schiste, le ménilite, etc. L'usage de certains matériaux peut créer l'impression d'un caractère archaïque à certaines industries qui sont de la même étape chrono-culturelle. Il faut ajouter à ce facteur les autres conditions du milieu écologique: l'emplacement des habitats en grottes ou sur de diverses formes de relief, déjà mentionnées, aussi que les possibilités d'assurer la nourriture: la chasse, la cueillette, la pêche.

L'analyse de ces facteurs rend possible l'élaboration d'un schéma concernant la distribution et les limites géographiques des unités culturelles. D'ailleurs, la différenciation des cultures du Paléolithique supérieur n'est pas spécifique à la zone située au nord du haut Danube seulement, mais au continent tout entier (La Préhistoire Française, I, 1-2, 1976, passim; M. Otte, 1981; D. de Sonneville - Bordes, 1972; F. Bordes, 1976; L'aurignacien et le Gravettien (Périgordien) dans leur cadre écologique - Colloque International, Cracovie - Nitra, 1980, passim).

Pour mettre en évidence des différenciations régionales du Paléolithique supérieur et final de la région, il est d'abord nécessaire de présenter le paléoclimat tel qu'il est déterminé par des analyses du pollen (Cârciumaru, 1980).

Les gisements en grotte représentent des habitats de très courte durée, mis en évidence par des couches archéologiques minces contenant peu d'outils; on trouve le même caractère en ce qui concerne les restes de faune. Ces habitats intermittents peuvent être placés du point de vue géo-chronologique entre la fin de l'oscillation climatique Ohaba B et l'oscillation climatique Herculane I, parallèle à Kesselt-Stillfried B et Tursac, c'est-à-dire approximativement entre 29.000 et 25.000 BP.

Des données plus concluantes ont été offertes par les recherches concernant les habitats du Paléolithique supérieur de Gura Cheii - Rîsnov, ceux-ci étant placés dans la période de temps qui sépare l'oscillation climatique Ohaba B de l'oscillation climatique Herculane I, ainsi que pendant cette oscillation climatique (Aurignacien); le Gravettien est placé à la fin du dernier stade glaciaire du Pléistocène supérieur.

En ce qui concerne le Paléolithique supérieur et final de Banat (Mogosanu, 1978), on peut affirmer qu'il représente, d'après les habitats de la zone de montagne, une nouvelle unité culturelle, avec des éléments communs dans le paysage végétal, mais aussi avec des différenciations marquées concernant les caractéristiques de la matière première et de l'outillage lithique.

Du point de vue géo-chronologique, l'Aurignacien de Tincova est placé à la fin de l'oscillation climatique Ohaba B et pendant l'oscillation climatique Herculane I, étant, donc, à peu près contemporain avec les habitats des grottes intra-carpatique. A Romanesti-Dumbravita, les cinq niveaux aurignaciens (qui ne sont pas des étapes culturelles distinctes, mais une série de couches archéologiques) sont placés dans une période de temps correspondant aux oscillations climatiques Herculane I, Herculane II et Românești, ce qui correspond sur le

plan général européen à la période comprise entre les oscillations Tursac et Laugerie - Lascaux. La présence des premiers éléments gravettoïdes dans le 6^{ème} niveau permet de placer ce niveau de culture dans le Paléolithique final. D'ailleurs, même dans les niveaux antérieurs on a constaté l'existence d'une régression de l'outillage lithique, déterminé surtout par le caractère de la matière première. Ce caractère archaïque de l'outillage, spécifique à tous les habitats de terrasses ou de plateaux de cette région ainsi que la présence des lamelles Dufour (trouvées aussi dans le Gravettien est-carpatique) rendent vraisemblable la coexistence de ces deux unités culturelles.

Certaines caractéristiques spécifiques, mais avec des influences des diverses régions culturelles semblent être représentées par les gisements de la Plaine Roumaine. Ainsi, tandis que dans les habitats aurignaciens on a mis en évidence des ressemblances technicotypologiques avec ceux de Banat (Paunescu, 1970), la présence des pièces de silex du Prut pourrait indiquer aussi des influences venues de cette zone pendant le Paléolithique final. Le caractère relativement archaïque de l'outillage lithique de ces gisements situés surtout sur les terrasses du Danube, est souligné par les résultats des analyses poliniques selon lesquelles les sites seraient placés dans la période des oscillations climatiques Herculane II ou Romanesti (Cârciumaru, 1980).

Une unité culturelle distincte est constituée par les gisements de la dépression sous-carpatique de l'est (les terrasses du Bistritza de la zone de Ceahlau), qu'ils soient aurignaciens, ou gravettiens (Nicolaescu-Plopsor et al. 1966; Al. Paunescu et al. 1977; Fl. Mogosanu 1986). Du point de vue géo-chronologique, les gisements aurignaciens sont placés dans la période qui va de l'oscillation climatique Ohaba A jusqu'au commencement de l'oscillation Ohaba B (Cârciumaru 1980). Toutefois, les datations C14 leur attribuent un âge plus récent (Paunescu 1984). Le Gravettien de cette zone semble avoir évolué pendant l'oscillation climatique Ohaba B et jusqu'au Tardiglaciaire; les dates C14 placent le commencement de ces niveaux peu avant l'oscillation climatique de Tursac.

Les plus riches gisements paléolithiques du bassin du Bas Danube sont ceux du Prut moyen. Deux grandes stations - Ripiceni-Izvor et Mitoc-Malul Galben - pourront offrir un schéma complet du Paléolithique supérieur et final du sud-est et de l'est de l'Europe. On peut ajouter à ces gisements ceux du Plateau de Suceava et de la zone centrale et de sud du Plateau de la Moldavie, ce qui donne une séquence complète du Paléolithique supérieur, à partir de l'Aurignacien supérieur jusqu'à l'épi-(ou tardi-)gravettien, c'est-à-dire de l'oscillation climatique de Hengelo jusqu'au post-glaciaire (Chirica 1987).

En revenant au schéma géo-chronologique, nous précisons que l'Aurignacien de Ripiceni-Izvor a été placé entre les oscillations climatiques Herculane I et la première moitié de Herculane II. Les habitats gravettiens, qui se sont prolongés jusque pendant l'oscillation climatique Romanesti, appartiennent à la deuxième partie d'Herculane II. Les niveaux de la grotte de Stînca-Ripiceni sont aussi attribués à ces périodes. Vers la fin de l'oscillation climatique Romanesti et peut-être même ultérieurement se place le niveau inférieur de Ripiceni - Valea Badelui, gisement situé à approximativement 2 km en aval de Ripiceni-Izvor.

L'évolution des cultures paléolithiques à l'est des Carpates continue avec les gisements de Dorohoi-Strachina, Dolhasca-Dealul Viei, Topile (le Plateau de Suceava), Malusteni I-VI, Beresti, Puricani, Valea Ursului (le Plateau de la Moldavie), ainsi que ceux récemment découverts sur le Plateau de la Dobroudja, placés du point de vue géo-chronologique dans le Tardiglaciaire et même dans le Postglaciaire. Nous avons en vue les groupes de chasseurs cueilleurs et pêcheurs, de l'épigravettien final ou du tardigravettien d'aspect méditerranéen, qui ont habité certaines terrasses du Prut, Siret et du Danube, ou les plateaux plus hauts entre approximativement 15.000 et 11.000 BP (Paunescu 1984).

Un autre élément pour délimiter les unités culturelles est la diversité des types d'habitat tant en ce qui concerne certaines étapes culturelles que le stade de civilisation. Ainsi, dans le Paléolithique supérieur et moyen les grottes sont plus souvent utilisées que dans le Paléolithique final, mais dans cette dernière période on constate une habitation plus intense que dans les étapes antérieures. Ainsi, dans l'Aurignacien moyen les groupes humains reviennent à ces abris naturels, quittés à la fin du Paléolithique moyen: Baia de fier, Ohaba Ponor, Cioclovina, Baile Herculane-Pestera Hotilor, Gura Cheei-Rîsnov, Petera, Cheia-Dobrogea, Sîнца-Ripiceni, mais les couches archéologiques sont plus minces et contiennent un matériel archéologique et faunique assez pauvre. Mais la présence de la pointe en os, ressemblant au type Mladec-Olsewa, rend possible l'existence de certaines influences venues de l'Europe Centrale, surtout dans la zone intracarpatique.

Les gisements aurignaciens situés en terrasse sont beaucoup plus nombreux et possèdent des niveaux d'habitation beaucoup plus riches. Ces habitats peuvent constituer, par leurs caractéristiques, des unités culturelles distinctes d'une zone géographique à une autre. Ainsi, les habitats de la Banat (région de Cerna-Timis) présentent, par les caractéristiques de l'outillage lithique, des affinités avec ceux de l'Autriche inférieure (l'Aurignacien de type Krems-Hundsteig), mais aussi avec ceux des autres régions de l'Europe Centrale (la présence des pointes de type Font-Yves, Krems et des lamelles Dufour).

Les habitats de la Plaine Roumaine, bien qu'ils soient considérés comme appartenant à l'Aurignacien, constituent une unité culturelle distincte; ils ont réussi à survivre jusqu'au Paléolithique final, avec certaines influences du Paléolithique supérieur tardif de Banat, ou du Gravettien évolué du Plateau de la Moldavie.

Sur le Plateau de la Dobroudja, ainsi qu'au sud et au centre du Plateau de la Moldavie il n'y a pas d'habitats aurignaciens et cette absence n'est pas due à , disons, l'insuffisance des recherches archéologiques.

Deux unités culturelles, avec certaines ressemblances, mais aussi de frappantes différences, sont constituées par les deux groupes de gisements de la région est-carpatique (terrasses du Bistritza et du Prut). Ici, à Cetatica, ainsi qu'à Mitoc-Malul Galben, les premiers niveaux archéologiques représentent aussi les plus vieux habitats aurignaciens du territoire situé au nord du bas Danube. La présence des pièces bifaciales, ainsi que la matière première utilisée, d'origine locale, pourrait constituer des éléments pour soutenir l'hypothèse selon laquelle les premiers groupes humains qui ont habité les terrasses du Bistritza seraient venus de la zone intramontagnarde, peut-être même des grottes intra-carpatiques, pendant une période d'amélioration du climat, à la recherche d'un gibier plus abondant et de matières premières de qualité supérieure. La présence du silex de Prut au deuxième niveau de Cetatica I, déjà en proportion dominante vis-à-vis des roches locales met en évidence soit les échanges entre les deux bassins hydrographiques, soit des influences venues des terrasses du Prut. Cette dernière hypothèse pourrait être la plus plausible, parce que il n'y a pas de déchets de silex taillé et toutes les pièces en cette roche sont exclusivement des outils finis. L'alternance des matières premières - des roches locales ou silex de Prut - dans tous les gisements et à tous les niveaux d'habitation des terrasses du Bistritza peut définir un élément de relations et d'influences réciproques entre les communautés humaines du Prut moyen et du Bistritza (Chirica 1985).

Ces deux groupes de stations représentent, dans le stade actuel des recherches, les séquences d'habitation humaine avec la plus longue durée de l'entier territoire de la Roumanie, à partir de l'interstade Hengelo jusqu'au tardiglaciaire, avec certaines correspondances chronologiques en Europe Centrale et d'Est. De même la correspondance des certains types d'outils du Prut et de la grotte Climente I (sur le Danube), dans des

habitats attribués au Gravettien final indique des relations qui atteignent le sud du bas Danube.

Les dernières séquences du Paléolithique final de la région en discussion sont représentées par les stations du centre et du sud du Plateau de la Moldavie, qui furent occupées jusqu'au commencement de l'Holocène (M. Brudiu 1981) et qui pourraient être partiellement contemporaine d'habitats épipaléolithiques de la zone Portile de Fier (les Portes de Fer), datés entre 12.600 ± 120 BC et 10.125 ± 200 BC. (Cuina Turcului-Dubova) (Paunescu 1984).

La matière première utilisée pour tailler les outils dans toutes les stations du Paléolithique supérieur et final situées au nord du Bas Danube est constituée dans la plupart des cas par des roches locales : diverses catégories de silex et grès, quartz, quartzites, schistes, ménilites. Dans presque tous les habitats situés dans les régions riches en silex, cette roche est prédominante à cause de ses qualités supérieures. Le soi-disant silex de Prut a connu la plus grande circulation; nous le rencontrons surtout dans les stations situées sur le cours moyen de cette rivière dans une proportion de presque 100% et dans des proportions variables dans les gisements situés sur les terrasses du Bistritza, et au sud sur le Plateau de la Moldavie et dans la Plaine Roumaine. On a constaté la présence du silex de Prut jusqu'en Tara Oasului (Bitiri 1972), ainsi que celle de certaines pièces en obsidienne qui ont circulé jusque dans la région est-carpatique. Dans quelques habitats de la Plaine Roumaine et du Plateau de la Dobroudja on trouve, en proportions diverses, le silex brunâtre de provenance balkanique.

Les sources de nourriture de toutes les communautés humaines étaient la cueillette et la chasse, et plus tard, surtout au Paléolithique final, la pêche.

La littérature spécialisée offre des informations détaillées concernant ces aspects de la vie de l'homme paléolithique, et c'est pour cela que nous nous contenterons de préciser que, si à tous les niveaux d'habitation attribuées à l'Aurignacien les restes de faune sont riches, contenant plusieurs espèces : grands bovidés et cervidés, etc; dans ceux attribués au Gravettien, surtout dans ses dernières étapes d'évolution, les restes osseux sont peu nombreux ou totalement absents, ce qui a été interprété comme le résultat de profonds changements climatiques qui ont mené à des modifications substantielles non seulement de la paléoflore, mais aussi de la paléofaune.

L'art du paléolithique supérieur et final est représenté par les peintures rupestres de la grotte de Cuculiat-Salaj et l'amulette-pendentif de Mitoc-Malul Galben (Cârciumaru et Chirica 1987).

En conclusion, au nord du bas Danube ont existé, dans le Paléolithique supérieur et final, plusieurs unités culturelles-chronologiques, possédant des caractéristiques communes, mais aussi avec des particularités bien individualisées qui furent déterminées par le milieu écologique, le type d'habitat et l'économie.

REFERENCES CITEES

BORDES, F. 1976. *Le Paléolithique dans le monde*, Paris.

BRUDIU, M. 1981. Asezarea paleolitica de la Moscu (jud. Galati) si unele consideratii asupra paleoliticului tîrziu din Moldova. *Danubius*, X, Galati, 13-22.

- BITIRI, B. 1972. Paleoliticul în Tara Oasului, Biblioteca de arheologie. Seria complementara, I, Bucuresti, *passim*.
- CARCIUMARU, M. 1980. Mediul geografic în Pleistocenul superior si culturile paleolitice din România, Bucuresti, *passim*.
- CARCIUMARU, M. et CHIRICA, V. 1987. *Découvertes d'art paléolithique sur le territoire de la Roumanie. La genèse et l'évolution des cultures paléolithiques sur le territoire de la Roumanie*. Coll. Int., Iasi-Mitoc-Botosani, 1985, 87-95.
- CHIRICA, V. 1985. Locuiri aurignaciene pe terasele Prutului dintre Ripiceni si Miorcani. Relatiile lor cu locuirile contemporane de pe terasele Bistritei. *Mem. Ant.*, IX-XI, 1977-1979, Piatra Neamt, 19-44.
- CHIRICA, V. 1987. *La genèse et l'évolution des cultures du Paléolithique supérieur dans la zone du Prut Moyen d'après les recherches récentes*, La genèse et l'évolution des cultures paléolithiques sur le territoire de la Roumanie. Coll. Int. Iasi-Mitoc-Botosani, 1985, Iasi, 25-40.
- MOGOSANU, FI. 1978. Paleoliticul din Banat, Bucuresti, *passim*.
- MOGOSANU, FI. 1986. Despre stratigrafia si periodizarea Gravettianului din Moldova, *SCIVA*, 37, 2, 159-162.
- OTTE, M. 1981. *Le Gravettien en Europe Centrale*, vol. I-II, Brugge.
- PAUNESCU, AI. 1970. *Evolutia uneltelor si armelor de piatra cioplita descoperite pe teritoriul României*, Bucuresti, *passim*.
- PAUNESCU, AI. et all. 1976. Consideratii arheologice, geocronologice si paleoclimatice privind asezarea Ripiceni-Izvor, *SCIVA*, 27, 1, 5-21.
- PAUNESCU, AI. et all. 1977. Semnificatia cronostratigrafica si paleoclimatica a unor analize chimice, granulometrice si palinologice în unele asezari paleolitice din Bazinul Ceahlăului. Consideratii asupra tipului si caracterului asezarilor. *SCIVA*, 28, 2, 155-183.
- PAUNESCU, AI. 1984. Cronologia paleoliticului si mezoliticului din România în contextul paleoliticului central-est si sud european. *SCIVA*, 35, 3, 235-265.
- NICOLAESCU-PLOPSOR, C.S. et all. 1966. Le Paléolithique de Ceahlău, *Dacia*, N.S., X, 5-115.
- ROSU, AI. 1980. *Geografia fizica a României*, Bucuresti, 368-370.
- de SONNEVILLE-BORDES, D. 1972. *La Préhistoire moderne. L'âge de la pierre taillée*, Périgueux, *passim*.
- TUFESCU, V. 1974. *România*, Bucuresti, 114-117.